

seulement pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans ce qu'il fait.

26 Si quelqu'un d'entre vous se croit être religieux, et ne retient pas sa langue comme avec un frein, mais séduit lui-même son cœur, sa religion est vaine et infructueuse.

27 La religion et la piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver pur de la corruption du siècle présent.

CHAPITRE II.

Ne point faire acception de personnes.—Estimer les pauvres.—Ne violer la foi en aucun point.—Faire miséricorde pour l'obtenir.—La foi sans les œuvres est inutile pour le salut.—Abraham justifié par les œuvres jointes à sa foi.

MES frères, ne faites point acception de personnes, vous qui avez la foi de la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

2 Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit;

3 et qu'arrivant votre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez, en lui présentant une place honorable : Asseyez-vous ici; et que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds;

4 n'est-ce pas là faire différence en vous-mêmes entre l'un et l'autre, et suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites ?

5 Ecoutez, mes chers frères : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres dans ce monde, pour être riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?

6 Et vous, au contraire, vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant le tribunal de la justice ?

7 Ne sont-ce pas eux qui déshonorent le nom auguste de Christ, d'où vous avez tiré le vôtre ?

8 Si vous accomplissez la loi royale en suivant ce précepte de l'Écriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes; vous faites bien.

9 Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi comme en étant les violateurs.

10 Car quiconque ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point, est coupable comme l'ayant toute violée :

11 puisque celui qui a dit : Ne commettez point d'adultère; ayant dit aussi : Ne tuez point; si vous tuez, quelque vous ne commettiez pas d'adultère, vous êtes violeur de la loi.

12 Réglez donc vos paroles et vos actions comme devant être jugés par la loi de la liberté.

13 Car celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans miséricorde; mais la miséricorde s'élève au-dessus de la rigueur du jugement.

14 Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres ? La foi pourra-t-elle le sauver ?

15 Si un de vos frères ou une de vos sœurs n'ont point de quoi se vêtir, et qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre;

16 et que quelqu'un d'entre vous leur dise, Allez en paix, je vous souhaite de quoi vous garantir du froid et de quoi manger; sans leur donner néanmoins ce qui est nécessaire à leur corps; à quoi leur serviront vos paroles ?

17 Ainsi la foi qui n'a point les œuvres, est morte en elle-même.

18 On pourra donc dire à celui-là : Vous avez la foi, et moi j'ai les œuvres; montrez-moi votre foi qui est sans œuvres; et moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

19 Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu : vous faites bien; mais les démons le croient aussi, et ils tremblent.

20 Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi qui est sans les œuvres, est morte ?

21 Notre père Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ?

22 Ne voyez-vous pas que sa foi était jointe à ses œuvres, et que sa foi fut consommée par ses œuvres ?

23 et qu'ainsi cette parole de l'Écriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu lui avait dit, et sa foi lui fut imputée à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

24 Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non pas seulement par la foi.

25 Rahab aussi, cette femme débauchée, ne fut-elle pas justifiée de même par les œuvres, en recevant chez elle les espions de Joram, et les renvoyant par un autre chemin ?

26 Car comme le corps est mort lorsqu'il est sans âme; ainsi la foi est morte lorsqu'elle est sans œuvres.

CHAPITRE III.

Ne point trop rechercher la fonction d'enseigner.—Langue, source de maux; difficulté de la contenir.—Sagesse terrestre amie des diables.—Caractère de la sagesse qui vient d'en haut.

MES frères, qu'il n'y ait point parmi vous tant de gens qui se mêlent d'enseigner; car vous devez savoir que par là on s'expose à un jugement plus sévère.

2 En effet, nous faisons tous beaucoup de fautes; et si quelqu'un ne fait point de faute en parlant, c'est un homme parfait; il peut tenir tout le corps en bride.

3 Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, et qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps où nous voulons ?

4 Ne voyez-vous pas aussi, qu'encore que les vaisseaux soient si grands, et qu'ils soient poussés par des vents impétueux, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit ?

5 Ainsi la langue n'est qu'une petite partie du corps; et cependant combien peut-elle se vanter de faire de grandes choses ? Ne voyez-vous pas combien un petit feu est capable d'allumer de bois ?

6 La langue aussi est un feu : c'est un monde d'iniquité; et n'étant qu'un de nos membres, elle infecte tout notre corps; elle enflamme tout le cercle et tout le courroux

notre vie, et est elle-même enflammée de feu de l'enfer.

7 Car la nature de l'homme est capable de dompter, et a dompté en effet toutes sortes d'animaux, les bêtes de la terre, les oiseaux, les reptiles, et les poissons de la mer.

8 Mais nul homme ne peut dompter la langue : c'est un mal inquiet et intraitable ; elle est pleine d'un venin mortel.

9 Par elle nous bénissons Dieu, notre Père ; et par elle nous maudissons les hommes qui sont créés à l'image de Dieu.

10 La bénédiction et la malédiction partent de la même bouche. Ce n'est pas ainsi, mes frères, qu'il faut agir.

11 Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère ?

12 Mes frères, un figuier peut-il porter des raisins, ou une vigne des figues ? Ainsi nulle fontaine d'eau salée ne peut jeter de l'eau douce.

13 Y a-t-il quelqu'un qui pense pour sage et pour évangéliste entre vous ? qu'il fasse paraître ses œuvres dans la suite d'une bonne vie avec une sagesse pleine de douceur.

14 Mais si vous avez dans le cœur une amertume de jalousie et un esprit de contention, ne vous glorifiez point *souvement d'être sages*, et ne mentez point contre la vérité.

15 Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut ; mais c'est une sagesse terrestre, animale et diabolique.

16 Car où il y a de la jalousie et un esprit de contention, il y a aussi du trouble et toute sorte de mal.

17 Mais la sagesse qui vient d'en haut, est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée et équitable, docile, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et des fruits de bonnes œuvres ; elle ne juge point ; elle n'est point dissimulée.

18 Or les fruits de la justice se sèment dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

CHAPITRE IV.

Divisions produites par les passions. — On n'obtient pas parce qu'on demande mal. — Amour du monde, ennemie de Dieu. — Se soumettre à Dieu. — Résister au démon. — Ne point médire ; ne point juger. — Ne point s'appuyer sur l'incertitude de la vie.

D'OU viennent les guerres et les procès entre vous ? n'est-ce pas de vos passions qui combattent dans votre chair ?

2 Vous êtes pleins de desirs, et vous n'avez pas ce que vous désirez ; vous tuez, et vous êtes jaloux, et vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez ; vous plaidez, et vous faites la guerre les uns contre les autres, et vous n'avez pas néanmoins ce que vous tâchez d'avoir, parce que vous ne le demandez pas à Dieu.

3 Vous demandez, et vous ne recevez point : parce que vous demandez mal, pour avoir de quoi satisfaire à vos passions.

4 Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour de ce monde est une inimitié contre Dieu ? et que par conséquent quiconque voudra être ami de ce monde, se rend ennemi de Dieu ?

5 Pensez-vous que l'Écriture dise en vain : l'Esprit qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie ?

6 Mais aussi il donne une plus grande

grâce. C'est pourquoi il dit : Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles.

7 Soyez donc assujettis à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Lavez vos mains, pécheurs ; et purifiez vos cœurs, vous qui avez l'âme double et partagée.

9 Affligez-vous vous-mêmes ; soyez dans le deuil et dans les larmes. Que votre ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse.

10 Humiliez-vous en présence du Seigneur, et il vous élèvera.

11 Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres. Celui qui parle contre son frère, et qui juge son frère, parle contre la loi, et juge la loi. Si vous jugez la loi, vous n'en êtes plus observateur, mais vous vous en rendez le juge.

12 Il n'y a qu'un Législateur et qu'un Juge, qui peut sauver et qui peut perdre. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre prochain ?

13 Je m'adresse maintenant à vous qui dites : Nous irons aujourd'hui, ou demain, à une telle ville, nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup ;

14 quelque vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.

15 Car qu'est-ce que votre vie, sinon une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui disparaît ensuite ? Au lieu que vous devriez dire : S'il plaît au Seigneur, et si nous vivons, nous ferons telle ou telle chose.

16 Et vous, au contraire, vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses. Toute cette présomption est mauvaise.

17 Celui-là donc est coupable de péché, qui sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

CHAPITRE V.

Riches atares sévèrement punis. — Patience dans les afflictions, soutenue par l'attente de l'acmément du Seigneur. — Souffrances des prophètes, de Job et de Jésus-Christ. — Éviter le jurement. — Onction des malades. — Confession des fautes. — Prière du juste. — Conversion du pécheur.

MAIS vous, riches, pleurez ; poussez des cris et comme des hurlements, dans la vue des misères qui doivent fondre sur vous.

2 La pourriture consume les richesses que vous gardez ; les vers mangent les vêtements que vous avez en réserve.

3 La rouille gâte l'or et l'argent que vous cachez, et cette rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera votre chair comme un feu. C'est là le trésor de coïcre que vous vous amassez pour les derniers jours.

4 Sachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la récolte de vos champs, crie contre vous, et que leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du Dieu des armées.

5 Vous avez vécu sur la terre dans les délices et dans le luxe ; vous vous êtes engraisés comme des victimes préparées pour le jour du sacrifice.